

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## **143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Deuil](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1838-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis ici toute seule et toute triste.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°175/206

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote

- 411-412, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/97-101

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
N°143. Longchamp dimanche 4 heures

Je suis ici toute seule et bien triste. Je viens d'apprendre la mort de Mad. de Broglie. Je ne saurais vous dire ce que cela m'a fait éprouver. J'ai versé de silencieuses larmes. L'heureuse femme ! Personne n'a mieux mérité le ciel. Comme elle a été charitable, comme elle a été bonne pour moi. Je lui en ai trop peu montré ma reconnaissance. Mais il me semblait que je l'ennuyais un peu, & cette crainte a fait que je me suis approchée d'elle moins souvent que je ne le désirais. Son pauvre mari ! Quelle perte ! Je viens de sa maison où j'ai appris cette affreuse nouvelle. J'ai traversé le bois de Boulogne en pleurant. J'arrive ici je pleure, et je vous écris parce que j'ai besoin de pleurer auprès de vous.

Lundi

Je vous demande pardon de cette feuille de papier, je n'ai pas trouvé autre chose à Longchamp. Je continue. Votre lettre ce matin est aussi triste que moi. Je pensais bien hier en pleurant, que dans ce même moment vous pleuriez, et à Broglie. Restez y. Dites-moi comment est ce pauvre duc, dites-moi des détails. Je ne pense pas à autre chose. J'ai les yeux bien rouges ce matin. Hier j'ai été obligé de faire les honneurs d'un grand dîner chez M. de Pahlen. J'étais si triste que j'ai bien mal rempli mes devoirs. Le soir il m'a fallu aussi recevoir mon monde habituel. Mais à onze heures j'ai levé la séance, car je n'en pouvais plus. Il m'était venu beaucoup de monde. Ce que j'ai appris de plus nouveau c'est les dernières nouvelles que votre gouvernement a reçu sur Louis Bonaparte. Si la diète lui demande d'opter entre sa qualité de Français & de Suisse, il répondra qu'il est français, et il sortira immédiatement & spontanément de Suisse. Si cette question ne lui est pas posé, il ira établir son quartier général à Genève. L'affaire Belge est dit-on rompue par le fait du Roi des Pays-Bas c-a-d qu'il ne veut aucune modification aux 24 articles. Ceci était un on-dit mais pas encore officiel. J'ai eu des lettres de Lord Aberdeen, & de M. Ellice. Lord Aberdeen ne comprend pas que l'Angleterre puisse éviter des discussions très sérieux avec la France au sujet du blocus en Amérique, and some procedings au the coast of Africa. Cela lui semble très grave.

Il parle du ministère anglais avec le dernier mépris et il ne croit pas possible qu'il résiste vu de que ce sentiment de mépris devient tout à fait général. Il dit aussi que depuis le protecteur Sommerset il n'y a jamais eu d'homme dans une situation pareille à celle de Lord Melbourne et que son pouvoir sur la Reine est absolu. Ellice n'attend les réponses de Lord Durham que le 8 du mois prochain. Il est d'opinion que Durham restera au Canada j'ai essayé hier de marcher, j'essaierai. encore aujourd'hui.

Mon fils Alexandre ne me reviendra que dans les premiers jours d'octobre. Marie le 7. Je passerai à la Terrasse probablement avant. Le grand duc est à Berlin. Je ne sais que ce fait. Je n'ai pas un mot de mon frère, ni de mon mari. Adieu. Je suis si accablée de cette mort. Je pense tant à cette angélique femme, à son pauvre mari, à votre chagrin car vous en avez beaucoup. Je vous aime, je vous aime de tout mon cœur. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1547>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 septembre 1838

Heure4 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLongchamp (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

4: 143 / 93

Longkamp's Recruits to Union

441

j'ai vu en tout autre et en tout.  
 j'ai vu d'apprécier la mort de  
 Madame de Drogli. j'ai vu aussi  
 son fils aîné et son fils Eprouvé.  
 j'ai vu de l'illumination l'œuvre.  
 l'homme tuteur. l'homme n'a  
 jamais vu le fait. comme  
 elle a été charitable, comme elle  
 a été bonne pour moi. j'ai  
 vu trop peu montré une vue.  
 un peu. mais il me semblait  
 que j'aurais vu peu, 2  
 cette sainte a fait par j'ai  
 approché d'elle moi-même  
 par j'ai vu le désir. l'homme  
 moi. quelle part. j'ai vu de  
 l'illumination ou j'ai vu cette  
 œuvre nouvelle. j'ai vu aussi le

aufr  
 man  
 sein  
 it m

second  
upper  
cubical  
pyramid

Donat  
Wenke  
Sagun  
it rep  
lib

appo  
 si ut  
 poni;  
 Quod  
 l' aff  
 per la

ceux qui j'ai vu  
leur pareille  
aupres d'un.

ordonner  
il a part  
p. j. continue  
et aussi tout  
lui lui en  
même temps  
propre. n'est  
est chez  
en du détail.  
les chose.  
en ce moment.  
J'ai le honneur  
de Saluer.  
lui mal occupé  
il n'a fallu

aussi revoir mon monde habituel  
mais à un bon heur j'ai été la  
semaine, car j'en répondais plus.  
il n'était rien beaucoup d  
monde.

après ai offert d'être un  
cette décision nouvelle que  
pouvait à un me faire  
Bonaparte. si la dite  
lui demandait d'être  
sagacité de France et de lui  
il répondra qu'il est français,  
et il sortira immédiatement  
spontanément de lui.  
si cette question ne lui est  
posée, il ira établir son quartier  
général à Paris.

L'affaire Belp est en - on ne peut  
pas le faire du roi du pair bon

c. a. d. pu'il ne veut aucun  
modification aux 24 articles.  
en fait on dit aussi par  
mon officier.

j'ai eu des lettres de Lord Aberdeen  
et M. Ellis. Lord Aberdeen a  
compris par quel angle tu penses  
être de l'empire. Ton dessin  
avec la femme au rocher du blason  
me amuse, and some grandeur  
on the coast of Africa. et la  
resemblance grave. Il parle de  
Munster, au lieu de la dernière  
maison, et il se croit par popularité  
si il réside ni M. Ellis sentiment  
de l'empire devant tout à fait qu'on  
il dit aussi pourquoi la protection  
Souvent il n'y a jamais eu d'homme  
dans une situation pareille à celle



9

Monsieur Guizot



au Val Riches

Lisieux.

Calvados

2000





de Lord Melbourne et de son pouvoir  
me l'avait échappé.

Elle n'attend la réponse de Lord  
Derham que le 8 du mois prochain. Il  
est d'opinion que Derham verra au moins  
j'ai payé des de mandes, j'en paye  
encore aujourd'hui.

mon fils aplanira me une  
revue par d'autres prières  
jour d'octobre. Mais le 7.  
si j'aurais à la Fecap  
probablement avant.

Le grand Dieu est à Berlin  
je ne sais que ce fait. je n'ai pas un  
mot de mon frère, ni de mon mari.  
adieu, je n'ai ni accablé de cette mort  
je n'ai tant à côté d'une femme  
à l'empereur mari. à votre chagrin, les  
mes amies beaucoup. je vous aime, je  
vous aime de tout mon cœur. adieu. adieu.